

Musée de l'Armée

Les musées militaires autres que ceux de l'armée de Terre

Comme annoncé dans le précédent numéro d'*Engagement*, le présent dossier présente les quatre musées qui, outre les musées de tradition de l'armée de Terre, ressortissent du ministère des Armées. Il s'agit du musée de l'Armée des Invalides à Paris, de celui de la Marine nationale réparti sur cinq sites (Paris, Brest, Port-Louis, Rochefort et Toulon), du musée de l'Air et de l'Espace du Bourget et, enfin, du musée du Service de santé des Armées situé dans le vieux Val-de-Grâce à Paris.

Musée de l'Armée

Né en 1905 de la fusion du musée d'artillerie et du musée historique de l'Armée, le musée de l'Armée est implanté au cœur de l'Hôtel national des Invalides fondé par Louis XIV pour accueillir ses soldats trop âgés pour combattre ou gravement blessés.

Doté du label « musée de France », c'est le plus grand musée d'histoire militaire en France. Ce musée de sciences et techniques, d'art et de société est l'un des plus importants au monde. Il a sous sa responsabilité l'église du Dôme, où se trouvent les tombeaux de Napoléon I^{er}, Turenne, Foch, Vauban... Dans le caveau des gouverneurs (église des Soldats), sont enterrés gouverneurs des Invalides et grandes figures de l'armée française telles que Mac-Mahon, Leclerc, Juin. Il réunit de très importantes collections d'armures,

armes anciennes, pièces d'artillerie, emblèmes, uniformes, ordres et décorations, figurines historiques, peintures, sculptures, estampes...

Le musée poursuit son programme de modernisation entrepris en 2000. Une nouvelle muséographie et un parcours historique plus didactique permettent de mieux répondre aux attentes du public. Le département des armes et armures anciennes a été entièrement rénové. Le nouveau circuit de visite associe de vastes espaces thématiques à un axe historique évoquant l'histoire militaire de la France entre le XIII^e et le XVII^e siècles. Le cycle pictural réalisé par Joseph Parrocel et consacré aux campagnes menées par Louis XIV a été entièrement restauré. Le département des deux guerres mondiales a, lui aussi, fait l'objet d'une complète transformation.

La rénovation du département moderne dans l'aile Orient s'est achevée en mai 2009, et dans l'aile Sud, une médiathèque et un espace d'expositions temporaires a ouvert ses portes en 2010. Le musée propose des parcours commentés et des ateliers pédagogiques et organise séminaires et colloques. Le département Musique élabore chaque saison une riche programmation musicale.

Missions

Le musée de l'Armée engagé dans une phase de développement et de rayonnement assure différentes missions :

- contribuer au maintien de l'esprit de défense et du goût de l'histoire militaire. Expositions, conférences, concerts, colloques, projections, animations... ponctuent l'année à un rythme régulier. Il conforte ainsi sa position de musée d'histoire militaire française et européenne de référence ;
- assurer la conservation, la présentation, l'enrichissement et le rayonnement de ses collections ;
- maintenir le lien Armée - Nation et aider à l'éveil des vocations militaires ;
- garder la mémoire des gloires militaires de la nation, ainsi que le souvenir de tous ceux qui sont morts pour la France.

Le réseau du musée

Le musée de l'Armée dispose aussi d'un réseau de partenaires de différentes natures qui contribuent à son rayonnement culturel et scientifique.

Musées et établissements patrimoniaux du ministère des Armées

- Musée de la Marine.
- Musée de l'Air et de l'Espace.
- Établissement de communication et de production audiovisuelle de la Défense (ECPAD).
- Service Historique de la Défense (SHD).

- Musée du service de santé des Armées du Val-de-Grâce.

Musées militaires-Délégation au patrimoine de l'armée de Terre (Delpat)

Le musée de l'Armée entretient et développe des liens permanents avec le réseau des musées d'armes, en liaison avec la Délégation au Patrimoine de l'Armée de Terre, sous la tutelle de laquelle ces établissements sont placés. Ces relations prennent des formes diverses, telles que :

- des actions de formation et d'expertise en matière d'armement, de gestion des collections d'armes à feu mais aussi de connaissance de la législation relative à leur détention et à leur conservation ;
- des actions de récolement des objets et des œuvres mis en dépôt par le musée de l'Armée dans ces établissements ; elles sont l'occasion d'un travail conjoint des équipes portant tant sur l'histoire et la connaissance des collections, que sur les méthodes à mettre en œuvre pour procéder au récolement conformément au Code du Patrimoine ;
- des mises en dépôt d'œuvres et objets des collections du musée de l'Armée.

Musées dépositaires de collections du musée de l'Armée

- Château-Musée de l'Empéri - Salon-de-Provence : ce musée conserve et présente les riches collections d'art et d'histoire militaire ayant appartenu aux frères Raoul et Jean Brunon. Elles ont été acquises par le musée de l'Armée en 1967 puis mises en dépôt à Salon.
- Musée de la Chasse et de la Nature : dépôts de nombreuses pièces provenant de la prestigieuse collection Pauilhac.



Musée de l'Armée

- Musée de la Grande Guerre du pays de Meaux : dépôts de pièces d'armement portatif, de pièces d'artillerie, de tableaux.

- Musée d'art et d'industrie de Saint-Étienne : dépôts de pièces d'armement portatif et de mitrailleuses.

- Musée historique de la ville de Strasbourg : dépôts de pièces issues des collections anciennes (armes d'hast, protections de tête...).

Et aussi, entre autres :

- Musée des Arts Décoratifs,

- Musée des Armes de Tulle,

- Musée du général Leclerc de Hauteclocque et de la Libération de Paris - Musée Jean Moulin,

- Musée du Quai Branly,

- Musée national de la Renaissance - Château d'Écouen;

- Musée national du Moyen-âge - Thermes et hôtel de Cluny.

- Musée Napoléon I^{er}, château de Fontainebleau.

Historial Charles de Gaulle

Inauguré en février 2008, ce « monument audiovisuel » d'avant-garde a choisi un parti muséographique fort : privilégier l'image et le son à travers des dispositifs interactifs, pour retracer l'itinéraire d'un homme qui a mêlé son destin à celui de la France.

Deux monuments religieux sont rattachés au musée de l'armée :

- l'église Saint Louis des Invalides, dont la voûte est ornée des trophées militaires de la France,

- l'église du dôme qui abrite le tombeau de l'empereur Napoléon I^{er}.

Musée de l'Armée

Hôtel national des Invalides

129 rue de Grenelle 75007 Paris

Musée national de la Marine

Créé à partir d'une collection offerte en 1748 au roi Louis XV, le musée national de la Marine présente plus de trois siècles d'aventure maritime. Situé dans l'aile Passy du Palais de Chaillot au Trocadéro, il constitue l'un des plus beaux ensembles muséologiques du genre au monde et l'un des plus anciens avec le musée de Saint-Petersbourg. Par ses trésors - modèles de navires, instruments de navigation, peintures, sculptures et objets d'art -, le musée fait vivre la passion des explorateurs, constructeurs et gens de mer.

Constitué en réseau, le musée national de la Marine, doté du label « musée de France », est présent dans les ports de Brest, Port-Louis, Rochefort et Toulon. Il entretient des liens forts avec les cultures maritimes locales et promeut localement une politique d'expositions très active. Réparties sur les cinq sites, les collections du

musée se distinguent par leur diversité, maquettes allant de l'échelle 1 à quelques centimètres, instruments de navigation, sculptures navales, figure de proue, peintures, machines d'arsenaux et de construction navale, ouvrages précieux...

Les collections du musée invitent le visiteur au rêve et à l'aventure : évocation des galères du XVII^e siècle, clippers profilés pour la course, paquebots, sous-marins, porte-avions et derniers navires océanographiques. Figures de proue monumentales, ornements de galères, décors de poupe en bois doré côtoient nœuds, carénages, sextants et balises. Musée d'art et d'histoire, de sciences et techniques, de traditions populaires et d'aventures humaines, c'est un lieu de rencontre pour tous les passionnés de patrimoine maritime.



Musée de la Marine Brest



Musée de la Marine Paris



Musée de la Marine Paris



Musée de la Marine Paris



Musée de la Marine Port-Louis



Musée de la Marine Toulon

Des collections en ligne <http://www.musee-marine.fr/>

Une diversité en partie accessible sur internet avec la collection en ligne :

- pour donner accès aux fleurons des collections exposés tant à Paris que dans les musées de Brest, Port Louis, Rochefort et Toulon ;
- pour rendre compte de la diversité du patrimoine et de la culture maritime en s'appuyant sur le travail scientifique réalisé à l'occasion des

dernières expositions temporaires ;

- pour faire découvrir des pièces fragiles dont l'exposition de longue durée est problématique (textiles, dessins, estampes ou photographies) . Une sélection qui a vocation à s'enrichir au fil des mois pour offrir à terme un vaste panorama des collections conservées.

Musée national de la Marine
17 place du Trocadéro
75116 Paris

Musée de l'Air et de l'Espace

Le musée de l'Air et de l'Espace est le plus ancien musée aéronautique au monde, le deuxième après celui de Washington et l'un des mieux dotés par l'étendue et la qualité de sa collection consacrée à l'aérostation, l'aviation et l'espace.

Créé au lendemain de la Première Guerre mondiale, le musée s'est installé dans l'aérogare du Bourget en 1975. Devenu établissement public administratif en 1994, il est doté du label « musée de France ». Il a pour mission d'assurer la conservation et l'enrichissement des collections de l'État et de transmettre la mémoire du site du Bourget, terrain d'aviation créé en 1915 pour les besoins de la guerre. C'est de là qu'en 1919 partent les premières liaisons pour Bruxelles et Londres. Le lieu témoigne aussi de la disparition de Nungesser et Coli comme du succès de Lindbergh. Conçue en 1936 par l'architecte Labro, l'aérogare est protégée au titre des monuments historiques.

Dès son origine, le musée de l'Air et de l'Espace a été conçu comme un musée généraliste ayant pour mission de prendre en compte l'ensemble du domaine aéronautique, civil et militaire, français et étranger.

Sa collection offre un panorama complet de l'épopée aérospatiale des premières montgol-

fières, en 1783, jusqu'aux fusées. Elle invite le public à vivre l'histoire d'un rêve : celui de voler comme l'oiseau. Machines volantes de la fin du XIX^e siècle, avions de voltige et de records, avions de la Grande Guerre et de la Seconde Guerre mondiale, un *Boeing 747* à visiter du cockpit aux soutes, deux *Concorde*, les engins spatiaux de *Sputnik* à *Voyager* en passant par *Ariane* et *Apollo*, c'est toute l'aventure du ciel que découvre le visiteur, de l'âge des pionniers aux premiers pas sur la lune. Pour assurer sa mission de conservation du patrimoine et préserver la mémoire aéronautique et spatiale, le musée de l'Air et de l'Espace assure la remise en état de certains avions dans ses ateliers de restauration. Il a également constitué une documentation unique sur l'histoire de l'aviation, de l'aérostation et de l'espace : une bibliothèque de 40 000 ouvrages, un fonds documentaire thématique sur les appareils et les pilotes et une photothèque avec une collection de plaques de verre originales.

Le musée de l'Air et de l'Espace dispose d'une infrastructure importante, répartie sur deux zones

- La première, sur le site de l'ancienne aérogare, mesure 125 000 m².
- La seconde, de 130 000 m², se situe sur une ancienne base de l'armée de l'Air de l'autre côté de



Musée de l'Air et de l'Espace

l'aéroport, à Dugny. Elle permet d'abriter une partie des réserves du musée à l'intérieur de hangars et de conduire les travaux de restauration dans un atelier.

Le musée de l'Air et de l'Espace a deux missions principales

- La première, inscrite dans ses statuts, est d'assurer la conservation et l'enrichissement des collections de l'État, ainsi que la présentation au public du patrimoine historique et culturel dans le domaine de l'aéronautique et de l'espace. Le musée conserve des documents, des objets d'art et des matériels aéronautiques et spatiaux, de toutes nationalités, en raison de leur valeur historique, scientifique ou technique.

- La seconde, liée à son implantation actuelle, est de conserver la mémoire du site du Bourget. C'est en effet, sur ce terrain d'aviation créé en 1915 pour les besoins de la guerre, que les compagnies aériennes lanceront, dès 1919, les premières liaisons vers Bruxelles et Londres. Ce site témoigne encore de la disparition de Nungesser et Coli et du succès de Lindbergh, au-dessus de

l'Atlantique-nord en 1927.

Le musée se doit de valoriser l'aérogare, conçue et réalisée en 1937 par l'architecte Labro, et aujourd'hui protégée au titre des monuments historiques.

Une centaine de personnes travaillent quotidiennement au musée. Une partie des personnels est attachée à la restauration et à la conservation des objets ; l'autre à l'accueil des visiteurs, à l'animation, à la promotion, à l'entretien, au développement et à l'administration du musée.

Le musée propose aux enseignants des parcours et des ateliers pédagogiques, ainsi que des formations sur l'histoire de l'aviation et l'évolution des techniques. Il mène en partenariat avec les collectivités territoriales une opération pilote « Les ailes de la ville » destinée à donner une formation à la restauration des aéronefs à des jeunes en difficulté.

**Musée de l'Air et de l'Espace
Aéroport de Paris - Le Bourget
93352 Le Bourget**

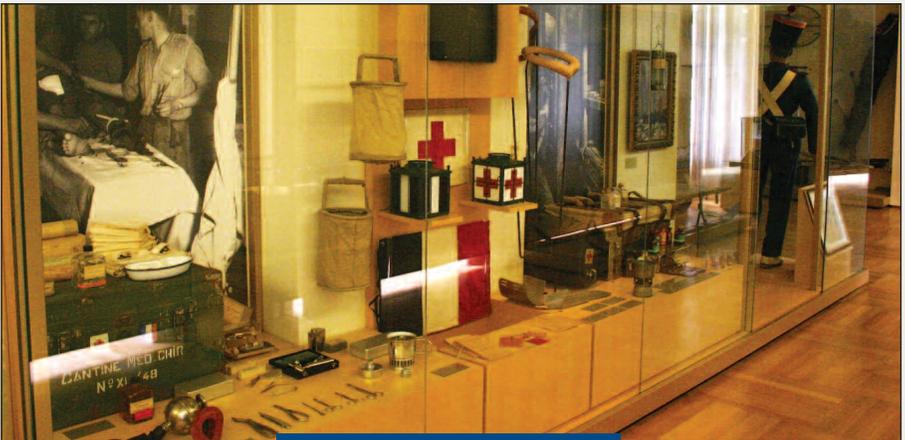
Musée du Service de santé des Armées

Créé pendant la guerre de 1914-1918, le musée situé dans la partie historique du Val-de-Grâce à Paris, permet au visiteur, par la présentation pédagogique de ses collections, de mieux comprendre les fondements et les vocations multiples de la médecine aux armées : soutien sanitaire des forces armées, essor de la chirurgie maxillo-faciale (moulages en cire des « Gueules Cassées »), recherche en psychiatrie, médecine subaquatique et aérospatiale, lutte contre les gaz toxiques, actions humanitaires, soins aux populations, création d'écoles de médecine ou d'institut Pasteur, lutte contre les grandes endémies outre-mer et contre les maladies infectieuses métropolitaines ou exotiques, progrès de

l'hygiène.

Durant la Grande Guerre, toutes les archives concernant l'organisation et le fonctionnement du Service de santé pendant le conflit ont été rassemblées au musée. Y ont été ajoutées une partie des archives du Conseil de Santé, organe supérieur dans l'organisation du Service de santé à la fin du XVIII^e siècle et durant le XIX^e siècle.

Il s'agit d'un musée de tradition rattaché à l'école d'application du Service de santé des Armées. Un site historique, l'abbaye bénédictine, transformée en hôpital militaire en 1793, et ainsi préservée des destructions révolutionnaires, a été construite au XVI^e siècle. Elle résulte du vœu de la reine, Anne d'Autriche, en remerciement après



Musée du Service de santé des Armées

la naissance de Louis XIV.

Sa réalisation est l'œuvre des architectes et des artistes les plus renommés dont : François Mansart, Jacques Lemercier, Pierre Le Muet, Pierre Mignard, Michel et François Anguier.

La présentation volontairement pédagogique des collections aide le visiteur, appartenant ou non à l'Institution, à mieux comprendre les fondements et les vocations multiples de la Médecine aux armées. Chaque thème est approfondi par une production audio-visuelle. Il est développé à l'occasion des expositions temporaires.

Les premières salles évoquent les personnels du Service de santé, notamment l'évolution de leurs uniformes et de leur enseignement. Elles présentent également la mission principale du Service, celle du soutien sanitaire des forces armées lors des conflits, depuis le ramassage du blessé sur les lieux du combat et son évacuation jusqu'aux hôpitaux de l'arrière, sur terre, sur mer et dans les airs.

Le visiteur découvre ensuite les activités de recherche, si souvent rythmées par les conflits, dans le Service de santé, au profit des armées. Les moulages en cire rappellent l'essor de la chirurgie maxillo-faciale durant la guerre de 1914-1918.

Les statuettes de Carli, Sudre ou Leriche témoignent des recherches du Service de santé en psychiatrie. Un caisson hyperbare et une tête de fusée *Véronique* illustrent la médecine subaquatique et la médecine aérospatiale. Les recherches menées par les pharmaciens militaires, lors des voyages de découverte, autour du monde ou sur les toxiques de guerre, sont également présentées.

La participation du Service de santé des Armées au monde civil est rappelée depuis le début du XIX^e siècle par ses actions humanitaires, ses soins aux populations, la création des écoles de médecine ou des instituts Pasteur, sa lutte contre

les grandes anémies, à l'exemple de Calmette, Yersin, Jamot. Le Service de santé des Armées possède également une expérience reconnue dans les progrès de l'hygiène. Notamment l'hygiène alimentaire, vestimentaire, celle des lieux de vie ou encore celle du comportement. Son expérience est prépondérante dans la lutte contre les maladies infectieuses métropolitaines ou exotiques. Celle-ci est illustrée par les exemples de la typhoïde, de la méningite, de la peste, de l'hépatite virale et du paludisme.

Collection des docteurs François et Jacques Debat

Le visiteur peut également contempler la collection d'objets de pharmacie des docteurs Debat. Elle est installée dans les anciennes cuisines des religieuses bénédictines et rassemble des faïences italiennes et françaises, des instruments de médecine et des mortiers. Les « majoliques », céramiques italiennes de la Renaissance, illustrent les productions de Faenza, Montelupo, Deruta ou Venise.

On peut voir les instruments de pharmacie et de médecine, comme des scies à amputation ou des trépan, les coffrets de pharmacies portatives et les microscopes, pour la plupart du XVIII^e siècle. Une apothicairerie est reconstituée, elle présente des faïences et porcelaines d'Île-de-France ou des Pays-Bas.

La collection des 103 mortiers est l'une des plus prestigieuses au monde. Cette magnifique typologie présente des objets depuis l'Égypte antique jusqu'à nos jours, provenant de toutes les régions productrices et réalisés dans tous les matériaux.

Musée du Service de santé des Armées
1, place Alphonse Laveran
75 005 Paris